



Fédération de l'Industrie du Verre
Boulevard de la Plaine 5
1050 Bruxelles

Résumé du rapport sectoriel annuel portant sur l'année 2011

Secteur : *Fédération de l'industrie du Verre (FIV)*

Année : 2011

SECTEUR :	
Fédération signataire de l'accord :	<i>Fédération de l'Industrie du Verre</i>
Types de production :	<i>Produits verriers (verre plat, verre creux, fibres de verre)</i>
Chiffre d'affaires du secteur en Belgique :	<i>~ 2 300 millions €</i>
Nombre d'emplois en Wallonie :	<i>~ 5 000</i>
DONNÉES D'ACCORD DE BRANCHE	
Nombre d'entreprises participantes	<i>8 entreprises, 10 sites</i>
Consommation totale d'énergie :	<i>4.239.326 MWhp</i>
Fraction de la consommation totale du secteur :	<i>+ de 95%</i>
Objectifs dans le cadre d'une conjoncture économique défavorable	
Objectif énergie :	<i>11,4 % en 2012</i>
Objectif CO ₂ :	<i>11,0 % en 2012</i>
Objectifs dans le cadre d'une conjoncture économique favorable	
Objectif énergie :	<i>14,6 % en 2012</i>
Objectif CO ₂ :	<i>13,6 % en 2012</i>
Amélioration actuelle de l'efficacité énergétique :	
Amélioration actuelle des émissions de CO ₂ :	<i>17,6 %</i>
	<i>19 %</i>
Date de signature de l'accord :	<i>2004</i>
Objectif défini à l'horizon :	<i>2012</i>
Date de fin d'accord :	<i>2012</i>

1 Performances économiques du secteur et événements

Au niveau national (rappelons que la Wallonie représente environ 90% de la production nationale), les chiffres clés du secteur verrier pour l'année 2010 sont les suivants :

- ✓ Quelque 8.800 personnes ;
- ✓ un chiffre d'affaires de quelque 2,5 milliards € (estimation FIV 2009) ;
- ✓ et une valeur ajoutée de quelque 620 millions € (estimation FIV 2009).

Son **orientation exportatrice** et l'importance de sa contribution à la balance commerciale de la Belgique sont des constantes dans l'industrie du verre. Multipliées par deux en vingt ans, ses exportations dégagent chaque année un solde positif important même en période de crise (record historique 976 millions en 2007).

L'activité verrière belge **représente aujourd'hui** :

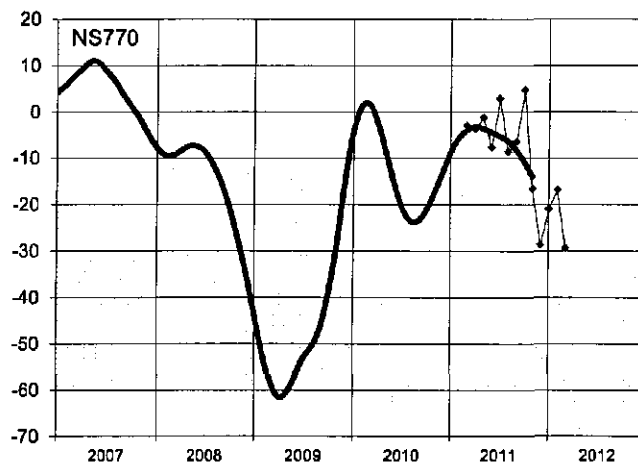


Fédération de l'Industrie du Verre
Boulevard de la Plaine 5
1050 Bruxelles

- ✓ ± 8.300 personnes
- ✓ une production d'un peu plus d'un million de tonnes de verre
- ✓ un chiffre d'affaires de quelque 2,3 milliards € (estimation F.I.V.)
- ✓ et une valeur ajoutée de quelque 680 millions € (estimation F.I.V.).

Son **orientation exportatrice** et l'importance de sa contribution à la balance commerciale de la Belgique sont des constantes dans l'industrie du verre. Multipliées par deux en vingt ans, ses exportations dégagent chaque année un solde positif important même en cas de crise : il a atteint près de 600 millions € en 2011 (record historique 976 millions en 2007).

Si la courbe de conjoncture du secteur établie par la BNB qui était descendue jusque -60 en février 2009, est remontée depuis, quoiqu'en dents de scie, elle reste malheureusement bien en dessous de son niveau de la mi-2007.



D'une enquête effectuée auprès des membres il ressort que les entreprises verrières voient le futur comme étant très incertain et ne s'attendent pas à une reprise significative dans les mois qui viennent. Les perspectives pour les plus grands clients du secteur ne sont pas bonnes : la construction (forte baisse des demandes de permis de bâtir), l'automobile (baisse des immatriculations), le solaire...

Les exportations verrières belges, vitales pour le secteur, ont particulièrement souffert de la crise. Elles ont connu une baisse de 21% en 2009. Le secteur n'avait jamais connu un tel niveau de baisse au cours des 50 dernières années. La baisse de 2009 (-21%) était même supérieure à celle encourue lors de la crise pétrolière (-15% en 1975). S'il y a redressement en 2010 et 2011, on reste encore loin du niveau atteint avant la crise.

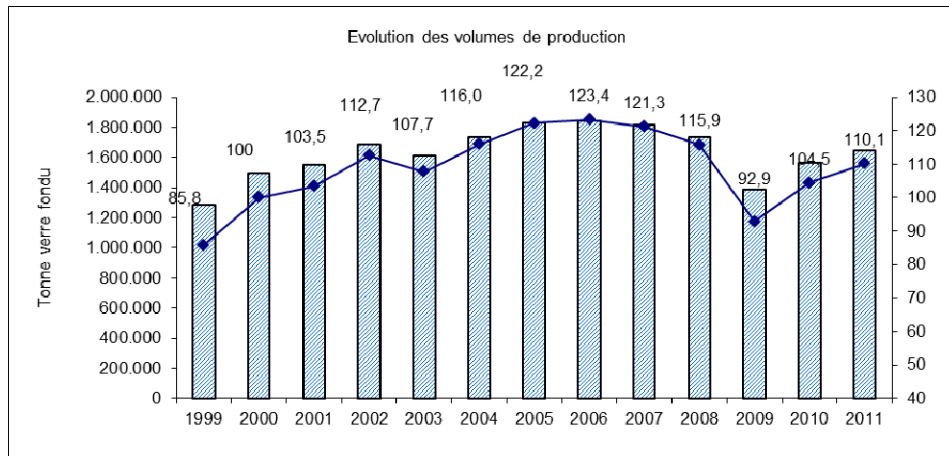
Le volume de production belge de verre reste fort bas. Depuis la fin des années soixante, jamais le secteur n'avait produit un niveau inférieur au million de tonnes (maximum historique : 1.631.000 tonnes en 1998). On était ainsi retombé à un niveau équivalent à celui du milieu des années soixante. Le niveau est quelque peu remonté en 2010 par rapport à 2009 mais il a à nouveau reculé en 2011 (-4%).

Quant à l'emploi, il a, dans ce contexte, diminué lui aussi de quelque 5% en 2011. Le secteur aura donc perdu plus de 3.000 emplois depuis l'an 2000.



2 Volumes de production

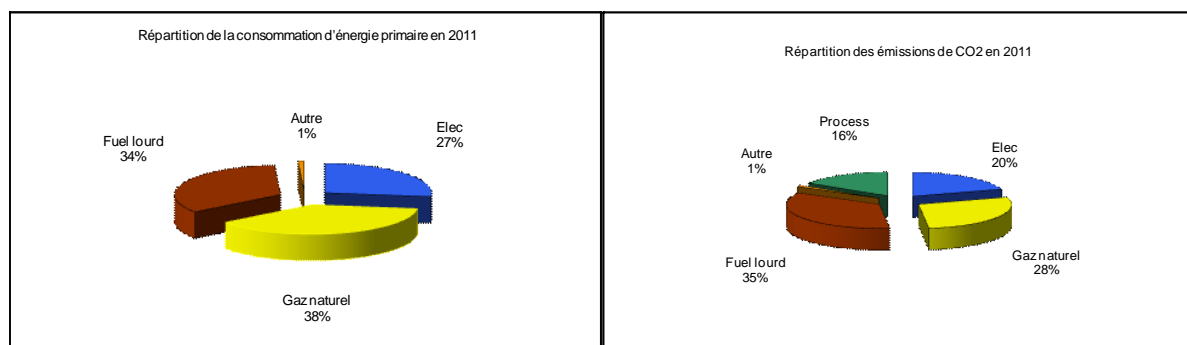
Le graphique ci-après donne l'évolution des volumes de production entre 2000 et 2011 pour les 8 sites équipés d'un ou de plusieurs fours de fusion (exprimés en tonne de verre fondu – base 100 en 2000, qui est la première année portant sur les huit sites).



Le volume de production réalisé en 2011 revient à un niveau proche de celui de 2002-2003. La progression est de 10,1 % par rapport à l'année de référence et de 5,4 % par rapport à 2010.

3 Performances en matière de consommation d'énergie, et d'émissions de CO₂

Les diagrammes suivant montrent la répartition des vecteurs énergétiques et des émissions de CO₂ dans le total :



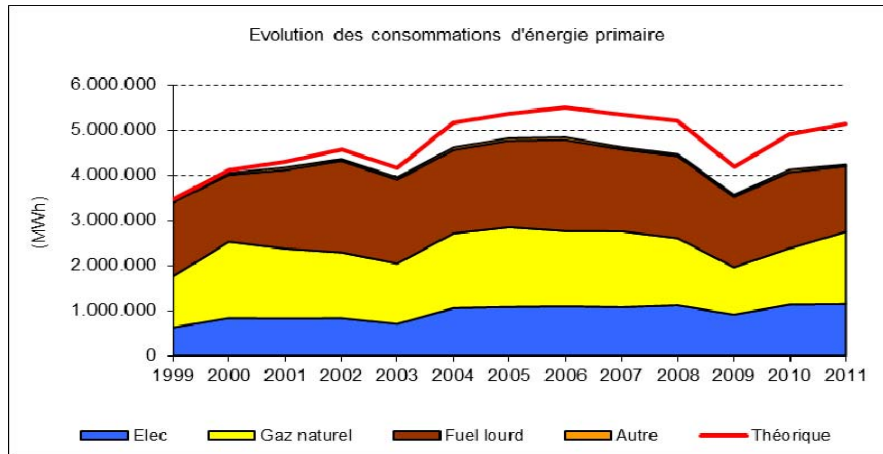
Les schémas suivants montrent l'évolution globale

- de l'énergie primaire réellement consommée par rapport à une courbe théorique calculée sur base des consommations spécifiques de l'année de référence.
- des émissions de CO₂ par rapport à une courbe théorique calculée sur base des émissions spécifiques de l'année de référence

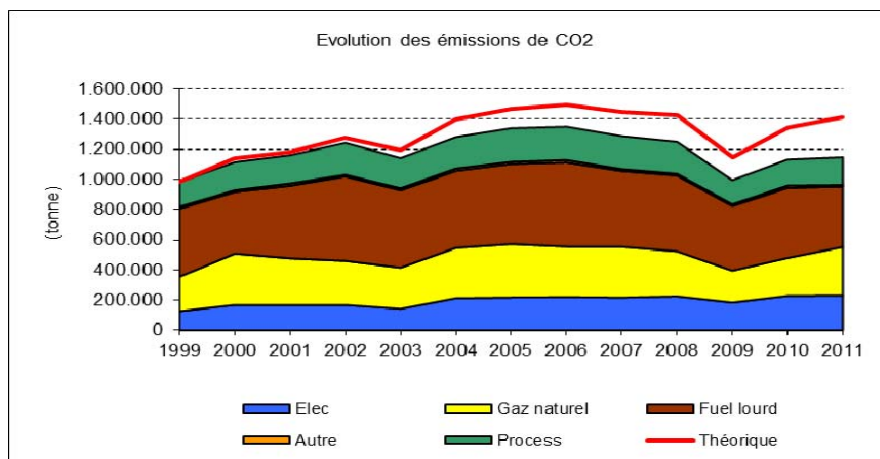
En 2011, on remarque donc que la consommation d'énergie primaire réelle est inférieure à celle considérée comme théorique, à hauteur de 904.940 MWh primaire soit 21,3 % de la consommation d'énergie primaire annuelle réelle du secteur.



Cette évolution est positive par rapport aux années antérieures.



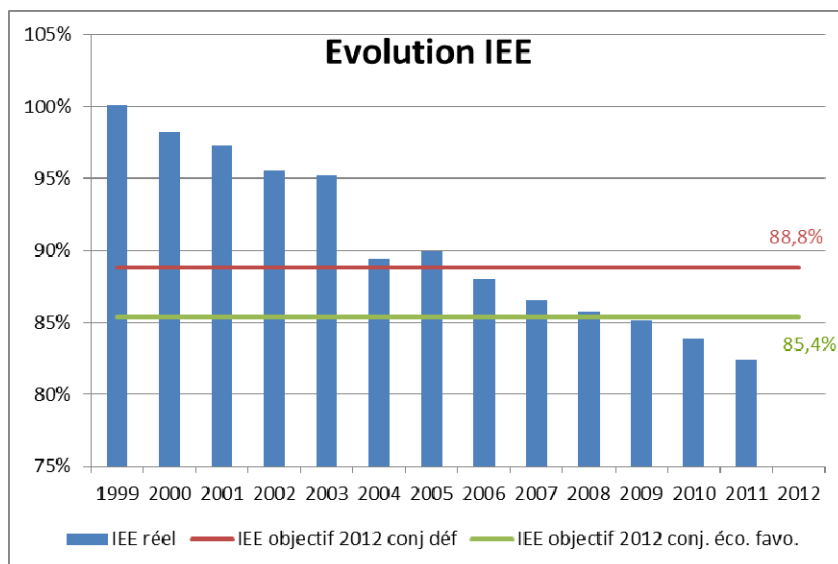
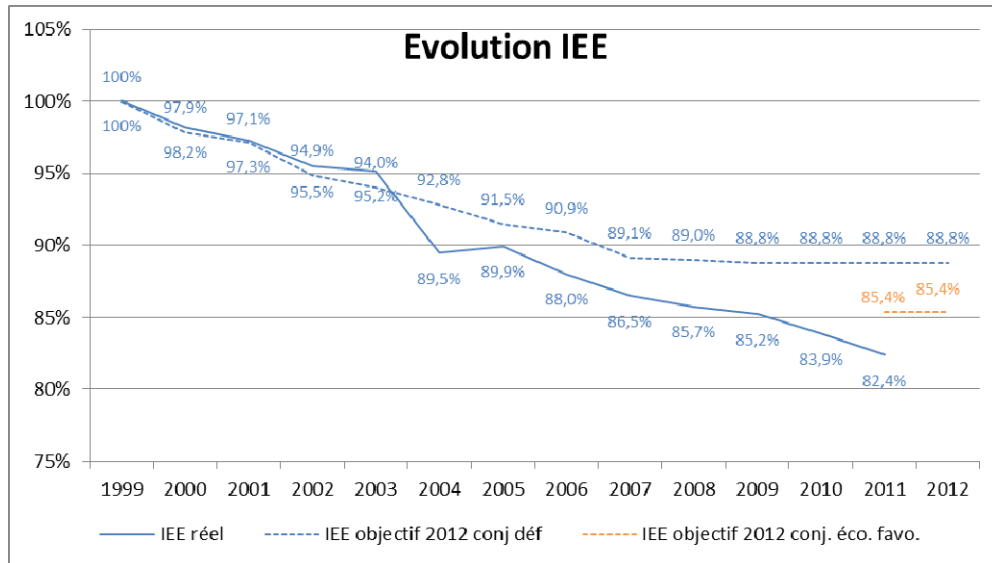
En 2011, on remarque ainsi une réduction des émissions de CO₂ de 268.278 tonnes soit 23,4 % de l'émission de CO₂ annuelle réelle du secteur ; cette situation est en progrès par rapport aux années antérieures.



4 Evolution des indices d'efficacité énergétique (IEE) et d'émission de gaz à effet de serre (IGES)

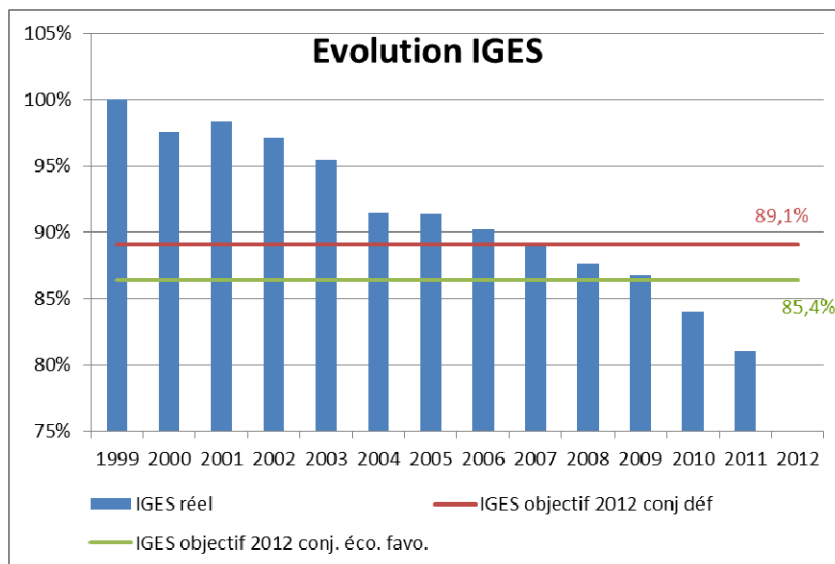
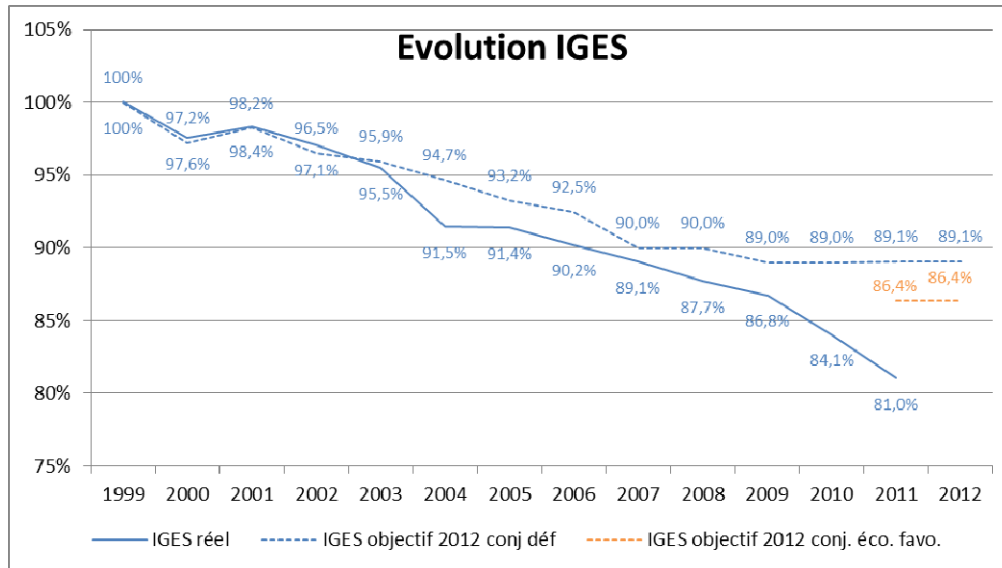
Les 2 graphiques suivants mettent en perspective les évolutions des Indices d'Efficiency Energétique (IEE) et d'émission de Gaz à Effet de Serre (IGES) réels du secteur avec les Indices prévisionnels tels qu'ils ont été mentionnés dans le plan d'amélioration sectoriel.

Fin 2011, l'indice IEE réel du secteur est de 82,4 %. L'objectif à l'horizon 2012 en cas de conjoncture économique défavorable (88,8 %) est d'ores et déjà atteint. De plus l'objectif fixé dans le cadre d'une conjoncture économique favorable est également atteint.



L'IGES réel du secteur fin 2011 est égal à 81,0 %. Le résultat atteint dépasse l'objectif fixé à l'horizon 2012 (89,14 % en cas de conjoncture économique défavorable). De même que pour l'indice IEE, l'objectif 2012 pour l'IGES fixé dans le cadre d'une conjoncture économique favorable est atteint.

Ces indices sont les indices réels du secteur qui reprennent uniquement les corrections « structurelles ».



5 Facteurs explicatifs de l'évolution des indices de performance

Le résultat fin 2011 s'explique par la combinaison de nombreux facteurs parmi lesquels on peut épingler :

Facteurs favorables

1. Plans d'action :

Les différentes actions constitutives et complémentaires aux plans d'action individuels sont autant de facteurs favorables à l'amélioration des indices.

2. Utilisation de calcin :

L'augmentation du taux de calcin exerce une influence bénéfique tant au niveau de l'IEE que de l'IGES.



La question est maintenant de savoir si le taux élevé (hors conjoncture) enregistré en 2010 pourra être maintenu dans les années à venir ; qu'en sera-t-il de la disponibilité et du prix futurs ?

3. Optimisation des fours :

Les fours de fusion font l'objet de mesures de contrôle et d'optimisation continues. L'impact de ces actions est loin d'être négligeable (exemple pour un four : +/- 4 %).

4. Nature des produits :

Tous les nouveaux produits considérés comme entrants ont fait l'objet d'une analyse spécifique sur le plan des consommations et des émissions spécifiques. Le calcul des indices IEE et IGES a été modifié en conséquence.

Facteurs défavorables

1. Fours :

L'arrêt de floats entraîne l'arrêt de certains périphériques, tels que les chaudières de récupération, accroissant par ce fait le recours aux autres énergies.

2. Production réduite :

Les sites qui ont réalisé une production réduite sans pouvoir mettre des installations à l'arrêt ont eu une efficacité énergétique réduite.

6 CONCLUSIONS

Ce rapport qui porte sur l'année 2011 est la huitième évaluation de l'accord de branche du secteur verrier.

Après une année 2009 de crise, la situation se redresse doucement pour le secteur. Le volume de production réalisé en 2011 revient à un niveau proche de celui de 2002-2003. La progression est de 10,1 % par rapport à l'année de référence (2000) et de 5,4 % par rapport à 2010.

Le montant des exportations verrières belge, critère définissant la conjoncture économique établie lors de l'évaluation approfondie repart également à la hausse. On observe une augmentation de 3% par rapport à l'année 2010. Toutefois, l'écart de -13% avec le montant des exportations belges de 2008, nous situe toujours dans une conjoncture économique défavorable.

L'amélioration des indices se poursuit avec un IEE équivalent à 82,4% et un IGES à 81%. Ces deux indices dépassent déjà respectivement de 6,4 et de 8,1 % l'objectif fixé dans le cadre d'une conjoncture économique défavorable pour l'année 2012. Notons également que les objectifs 2012 pour une conjoncture économique favorable sont également atteints.

En conclusion, nous constatons que le secteur est en bonne voie pour réaliser ses objectifs fixés à l'horizon 2012 repris dans l'accord de branche, puisque les résultats de l'année 2011 sont déjà meilleurs que ces objectifs. En effet, le secteur a suivi son plan d'action et a réalisé ou sont en cours de réalisation pas moins de 73 mesures sur les 85 prévues au plan initial. Des actions complémentaires aux plans d'action individuels ont également été prises, comme des mesures de contrôle et d'optimisation sur les fours.